

105
stations

34
sites

2 à 3
stations
par site

100
observateurs
en plongée ou
en apnée



Chaque station couvre 500 m² de récif, délimités par des piquets métalliques qui permettent d'évaluer précisément l'évolution du récif année après année.

LE CONSTAT

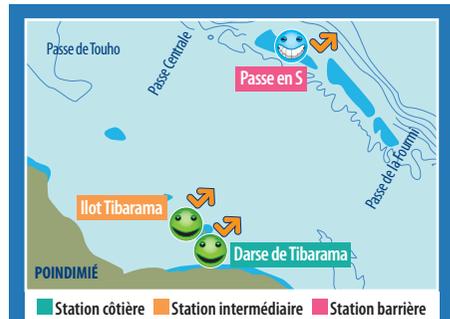
Les récifs sont majoritairement en état de santé satisfaisant et, malgré une accélération des dégradations sur la dernière décennie, leur vitalité reste encore majoritairement stable au cours du temps. Depuis 2012, ils subissent de multiples perturbations : prédation par les acanthasters (2012, 2013, 2017), pluies intenses (2013, 2014, 2021), blanchissement corallien (2016, 2022, 2023) et cyclones (2021). À ces phénomènes naturels s'ajoutent les activités humaines et l'érosion des sols, qui lentement et inexorablement modifient les conditions de vie des coraux et autres habitants des récifs. Témoins de leur résilience, la majorité des récifs qui se sont dégradés au cours du temps sont en cours de régénération.

ÉTAT DES LIEUX 2024

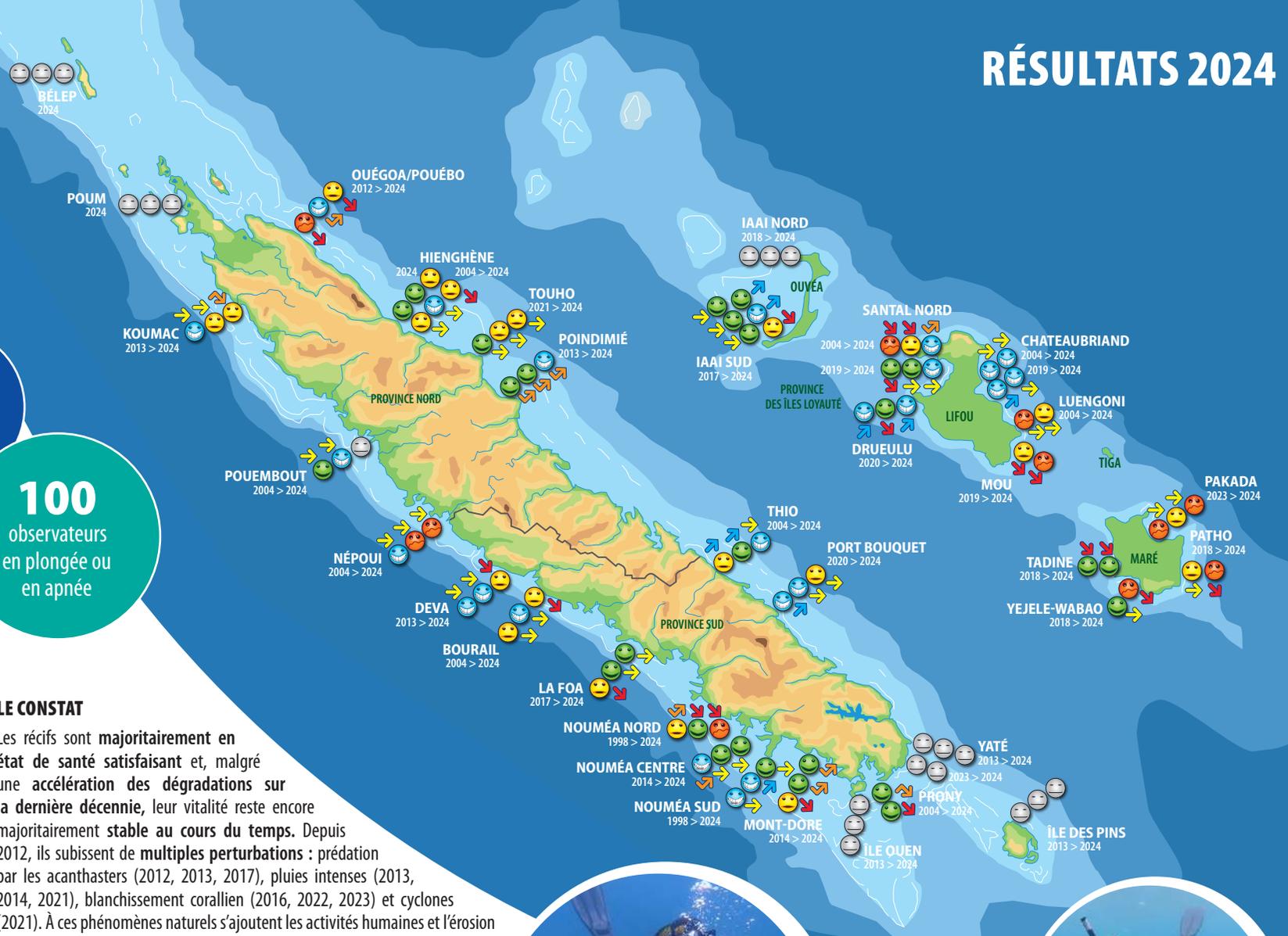
- Bon → 30%
- Satisfaisant → 30%
- Moyen → 25%
- Mauvais → 15%
- Station non visitée

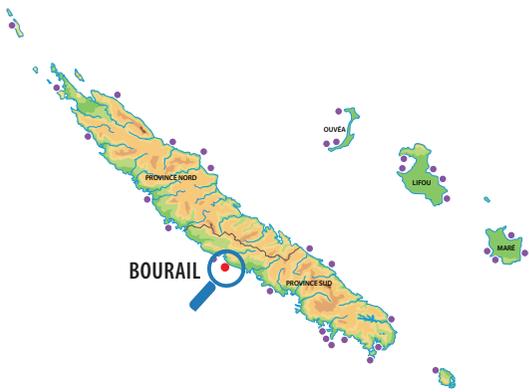
ÉVOLUTION TEMPORELLE SUR LA DERNIÈRE DÉCENNIE

- Amélioration → 10%
- Stable → 50%
- Dégradation → 25%
- Variable → 15%



Sur la Grande Terre, chaque site comprend 3 stations : à la côte, dans le lagon et proche de la barrière, permettant d'évaluer la pression terrestre (pollutions et apports de terre) et les activités humaines (pêche, tourisme...) sur la santé des récifs.

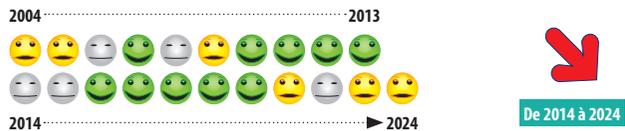




Résultats 2024 du site de BOURAIL

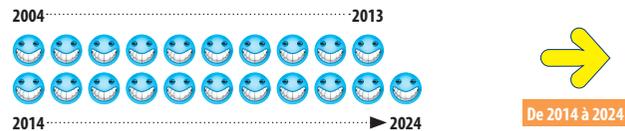


AKAIA



À moins d'un kilomètre de l'embouchure de la Néra, ce récif évolue dans une eau trouble, chargée en sédiments apportés par la rivière. Les Porites massifs (têtes jaunes), adaptés à ces conditions, ont mieux résisté aux cyclones de 2021 grâce à leur structure robuste. À l'inverse, les coraux branchus, foliaires et digités, plus fragiles, ont été brisés par la violence des tempêtes. La couverture corallienne a ainsi chuté de moitié entre 2020 et 2021. En 2024, aucun signe de régénération n'est visible. Les algues ont colonisé les coraux morts, freinant l'installation de nouvelles colonies. La faune reste limitée : quelques poissons-papillons, de petites loches, de rares oursins et étoiles de mer, ainsi que des langoustes régulièrement observées.

ILE VERTE



En bordure de la réserve marine de l'île Verte, ce récif présente une couverture corallienne élevée et une grande variété de formes de coraux, témoignant de sa vitalité. Poissons et invertébrés y sont abondants, notamment les herbivores (poissons-chirurgiens, picots, perroquets et oursins), qui limitent le développement des algues sur les coraux morts et la dalle corallienne. Nettoyées de leurs algues, ces surfaces sont propices à l'implantation de nouveaux coraux et bénitiers. Ce récif abrite aussi plusieurs espèces emblématiques des récifs calédoniens : perroquets bleus, dawas, saumonées, mères loches, castex et becs de cane. La campagne de suivi de 2024 confirme son bon état de santé.

SIANDÉ



Depuis 2004, le récif de la station de Siandé est resté stable. Il abrite de grandes colonies de coraux mous et quelques coraux durs dispersés sur une dalle corallienne propre. Les poissons herbivores empêchent les algues d'envahir le récif, permettant aux coraux et aux bénitiers de se développer. Ces derniers sont de plus en plus nombreux grâce à un bon recrutement. Les invertébrés évoluent : les holothuries ananas verts sont plus rares, tandis que les oursins et les bénitiers augmentent. En 2024, les poissons juvéniles y étaient particulièrement abondants, confirmant le rôle de nurserie du récif.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS



BAILLEURS



Résultats 2024 du site de DÉVA



BASE NAUTIQUE



Situé entre les herbiers côtiers et les fonds blancs du lagon, ce récif peu profond fait face à la base nautique de Poé. Son état s'est dégradé lors de la canicule marine de 2016, et la régénération corallienne reste lente. Les végétaux y sont bien présents : certaines zones sont colonisées par du gazon algal entretenu par des poissons-fermiers (*Stegastes nigricans*), d'autres recouvertes d'algues rases, tandis qu'une portion traverse une zone d'herbiers. Ce récif sert de nurserie aux poissons-papillons et aux picots. Des bancs de dawas y transitent régulièrement.

FAILLE DE POÉ



Un véritable jardin corallien s'offre ici à nos yeux. Abrisés par la barrière, dans des eaux calmes et limpides, des coraux aux formes et couleurs variées prospèrent sur des fonds de sable blanc. Perroquets, picots canaques, dawas et becs de cane évoluent au-dessus du récif, tandis que bénitiers et oursins y sont très abondants. Depuis deux ans, une perturbation préoccupe les observateurs du RORC : les poissons-fermiers *Stegastes nigricans*, plus nombreux qu'avant, cultivent leurs jardins d'algues au sein des coraux branchus. Pour défendre leurs territoires, ils repoussent les herbivores, favorisant le développement des algues au détriment des coraux.

BARRIÈRE INTERNE DE DÉVA



Situé sur la bordure nord de la Faille aux Requins, ce récif peu profond subit de forts courants. Les coraux s'y sont adaptés avec des formes robustes favorisant leur survie. Alimenté par des eaux claires et bien renouvelées, il foisonne de vie. Les bénitiers, indicateurs de la qualité de l'eau et des substrats, sont très abondants et leur population ne cesse de croître depuis plusieurs années. Depuis 2018, les poissons sont de plus en plus nombreux, et des espèces emblématiques comme le perroquet bleu, la mère-loche, le napoléon, le picot-hirondelle et le dawa y sont régulièrement observés.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS



BAILLEURS



Résultats 2024 du site de HIENGHÈNE

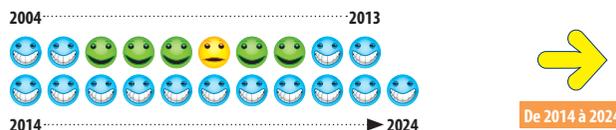


KOULNOUÉ



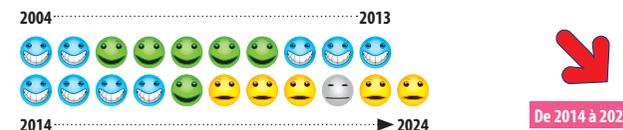
Face à l'hôtel Koulnoué, ce récif est fortement influencé par les apports de terre venus du rivage. Les coraux qui s'y développent sont adaptés à ces conditions, et la vase s'accumule par endroits. Des algues vertes *Halimeda* recouvrent une large partie des fonds marins, mais les coraux durs et mous, les éponges et les gorgones restent bien présents. En 2024, la couverture corallienne a atteint son niveau maximal en vingt ans. Peu de poissons et d'invertébrés y vivent, mais ce récif joue un rôle clé en tant que nurserie et refuge pour les jeunes poissons-papillons, étoiles de mer et coraux-champignons.

HIENGABAT



Au sein de ce récif foisonnant de vie, coraux durs et coraux mous se partagent l'espace. Le peuplement de coraux durs est en pleine expansion : leur surface a doublé depuis le début du suivi, et de nouveaux coraux s'installent chaque année. Après la canicule marine de 2016, il s'est rétabli rapidement et complètement. Les poissons et invertébrés sont nombreux et variés : picots, perroquets, oursins, bèches de mer et bénitiers dominent le peuplement. Certaines espèces emblématiques, comme le troca, le perroquet à bosse et le napoléon, y sont parfois observées.

DONGA HIENGA



Seule station du RORC Nouvelle-Calédonie située sur la pente externe du grand récif barrière, ce récif a vu son état de santé se dégrader entre 2017 et 2018, avec la mortalité d'une grande partie de ses coraux durs, pour une cause encore inconnue. L'action des herbivores – grands bancs de poissons-chirurgiens, perroquets et nombreux oursins – a probablement facilité la reconquête du récif par les coraux. En broutant les algues, ils ont libéré la dalle corallienne et les coraux morts, offrant un support idéal à l'installation de nouvelles colonies. Depuis trois ans, un nombre exceptionnel de jeunes coraux atteste de la régénération en cours.

ÉTAT DU RÉCIF

Bon Satisfaisant Moyen Mauvais Station non visitée

ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF

Amélioration Stable Dégradation Variable

OBSERVATEURS

RORC NOUVELLE-CALÉDONIE PALA DALIK L'ÉCHO DU RÉCIF

BAILLEURS

AGENCE NEO-CALÉDONIENNE DE LA BIODIVERSITÉ LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Résultats 2024 du site de **KOUMAC**



CARDINALE SUD



Au large de la pointe de Pandop, ce récif subit une forte influence terrigène. L'eau y est souvent trouble et la vase s'accumule sur les fonds. Malgré ces conditions, des coraux s'y développent, principalement des *Acropora* branchus et quelques espèces tolérantes à la sédimentation. Blanchis en 2016, ils se sont régénérés. Depuis 2021, les acanthasters exercent une pression sur le peuplement corallien, réduisant peu à peu leur couverture. En 2024, un nouveau blanchissement était en cours. Fragilisé par ces pressions successives, ce récif côtier reste un refuge essentiel pour les juvéniles de certains poissons et invertébrés.

ILOT RAT



Autrefois composé de coraux variés couvrant 70% des fonds, ce récif a été fortement impacté par la prédation des acanthasters entre 2013 et 2015, réduisant de moitié la couverture corallienne. Proies privilégiées de ces étoiles de mer, les coraux branchus et tabulaires ont presque disparu, laissant place aux coraux massifs. La régénération, freinée par leur présence persistante, reste limitée. La diminution des oursins est préoccupante face à la pression des acanthasters, car ils régulent les algues. En 2024, ce récif subissait un blanchissement mineur lié à une température de l'eau anormalement élevée.

KENDEC



La station Kende illustre la bonne santé d'un récif. Son habitat complexe associe massifs coralliens vivants sur fond sableux et platier de dalle corallienne colonisé par des coraux durs variés, des coraux mous, des algues vertes, des éponges et des ascidies. La couverture corallienne a nettement progressé ces dix dernières années, signe d'un environnement favorable. Poissons et invertébrés sont diversifiés et abondants, notamment les oursins et poissons-chirurgiens, qui régulent les algues, ainsi que les bédouilles et poissons-papillons, indicateurs de la vitalité corallienne et de la qualité de l'environnement.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS

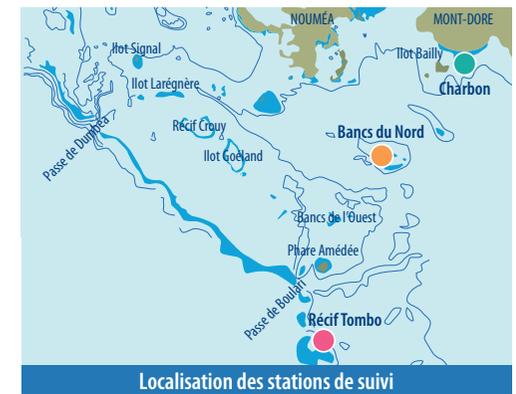


BAILLEURS





Résultats 2024 du site de MONT-DORE



CHARBON



Malgré des apports de terre récurrents, un récif florissant s'est développé autour de l'îlot Charbon. En 2014, il abritait des coraux denses et variés, décimés ensuite par les acanthasters, puis par la canicule marine de 2016. La couverture corallienne a presque disparu, laissant place aux algues et entraînant la fuite des poissons. Depuis 2019, le récif se régénère : les coraux ont retrouvé leur densité et leur diversité, les herbivores ont éliminé les algues, et les poissons-papillons, liés aux coraux vivants, sont de retour. Ce récif, très dynamique, s'est totalement rétabli en six ans.

BANCS DU NORD



Comme à Charbon, ce récif a subi la prédation des acanthasters et la canicule marine de 2016, décimant une grande partie de ses coraux entre 2015 et 2017. Les coraux tabulaires et branchus, plus sensibles à ces perturbations, ont disparu, ne laissant que les massifs de Porites (têtes jaunes). Après quatre ans de stabilité, le récif amorce sa régénération avec l'installation progressive de nouveaux coraux. Les oursins diadèmes, attirés par les algues couvrant les coraux morts, sont très abondants et leur population a augmenté avec la dégradation du récif, illustrant leur capacité d'adaptation aux changements de l'habitat.

RÉCIF TOMBO



Malgré sa proximité avec la grande barrière et les eaux claires de l'océan, ce récif s'est dégradé depuis le début du suivi et affiche aujourd'hui un état de santé moyen. Sa couverture corallienne a régressé entre 2018 et 2022 (de cause inconnue), avant de repartir à la hausse ces deux dernières années avec l'implantation de nombreux nouveaux coraux. Les poissons, souvent petits et craintifs, semblent subir une pression de pêche. Ces dernières années, la population de bécignons a fortement augmenté grâce à un bon taux de recrutement. Des trocas et langoustes sont fréquemment observés au sein de ce récif.

ÉTAT DU RÉCIF

Bon Satisfaisant Moyen Mauvais Station non visitée

ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF

Amélioration Stable Dégradation Variable

OBSERVATEURS

RORC NOUVELLE-CALÉDONIE Réseau d'Observation des Récifs Coralliens

aquarium des lagons Nouvelle-Calédonie

BAILLEURS

AGENCE NÉO-CALÉDONIENNE DE LA BIODIVERSITÉ

LIBERTÉ • ÉGALITÉ • FRATERNITÉ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

aquarium des lagons Nouvelle-Calédonie



Résultats 2024 du site de NÉPOUI

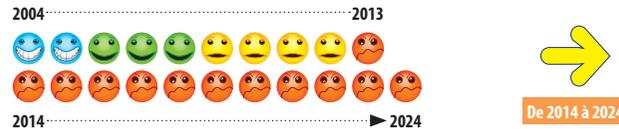


GRIMAULT



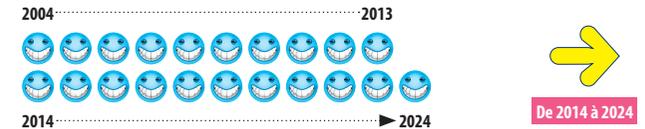
Sous l'influence des rivières Népoui et Ouha et des activités de chargement de minerai à Népoui, ce récif reçoit d'importants apports de terre. Les fonds sableux, parfois vaseux, limitent le développement du corail. Seuls quelques coraux durs et mous épars sont présents, tandis que les éponges cheminées sont bien présentes. Les invertébrés et poissons sont rares, se limitant à une espèce d'étoile de mer et quelques poissons-papillons juvéniles. Les rares coraux branchus offrent un refuge à ces derniers.

PINDAÏ



Autrefois dominé par des champs de coraux branchus, ce récif a connu une dégradation rapide dès les premières années du suivi. La prédation par *Acanthaster planci* a entraîné leur disparition brutale. Aujourd'hui, malgré un léger recrutement, la couverture corallienne peine à se reconstituer. Les coraux mous sont abondants et leur progression se poursuit avec l'implantation de jeunes alcyonnaires. La faune marine est rare, se limitant à quelques bédouilles, étoiles de mer et poissons-perroquets juvéniles. L'absence d'herbivores, face à une forte couverture algale, freine la régénération du récif.

RÉCIF BÉCO



Tous les indicateurs d'un récif en bonne santé sont réunis. L'habitat est diversifié et complexe, avec des coraux denses, variés et en pleine croissance. De nombreux oursins, poissons-perroquets et chirurgiens contrôlent le développement des algues, favorisant l'expansion progressive des coraux. Les invertébrés sont abondants et diversifiés : trocans, bédouilles, oursins et étoiles de mer. De grands bancs de perroquets circulent régulièrement sur la station. Seul bémol, quelques acanthasters juvéniles ont entraîné une légère baisse de la couverture corallienne ces deux dernières années.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS



BAILLEURS





Résultats 2024 du site de NOUMÉA CENTRE



Localisation des stations de suivi

BAIE DES CITRONS



Une portion du récif de la Baie des Citrons est suivie chaque année par les plongeurs de l'Aquarium des Lagons. Composé de massifs de Porites (têtes jaunes), ce récif reste bien vivant, mais son peuplement corallien est peu varié et peu dynamique. En témoignent la stabilité de sa couverture corallienne depuis dix ans et la rareté des nouveaux coraux. Les oursins diadèmes se regroupent en grand nombre au pied des têtes jaunes et sont souvent observés dans les milieux perturbés (abords des villes, marinas). Les poissons sont peu abondants, sauf les poissons-papillons, étroitement liés aux coraux dont ils se nourrissent.

SÈCHE CROISSANT



Situé à mi-chemin entre la côte et le récif barrière, le récif de Sèche Croissant présente un habitat riche en coraux et en invertébrés. On y trouve diverses espèces de coraux, d'oursins, de bèches de mer, des trocas, des bénitiers, des étoiles de mer et parfois des toutoutes. Les poissons, bien que généralement peu nombreux, affichent une belle diversité. En 2024, leur abondance et leur diversité étaient particulièrement élevées, marquées par la présence d'espèces emblématiques des récifs calédoniens comme les castex, dawas, perroquets bleus, saumonées et loches truite.

SAINT COQ



Sous l'influence des eaux océaniques, ce récif abrite une grande diversité de coraux durs et de vastes tapis de coraux mous. La couverture corallienne a presque doublé en dix ans, témoignant d'une forte croissance. Après plusieurs années de faible abondance, poissons et invertébrés sont revenus à des niveaux élevés en 2024. Cette année-là, les poissons-papillons ont atteint une densité record sur les récifs du RORC, leur présence et diversité illustrant la richesse de l'habitat et la vitalité du corail. Les bénitiers, en plein essor grâce à de nouveaux recrutements, bénéficient de substrats de croissance propices, tout comme les coraux.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS



BAILLEURS





Résultats 2024 du site de NOUMÉA NORD

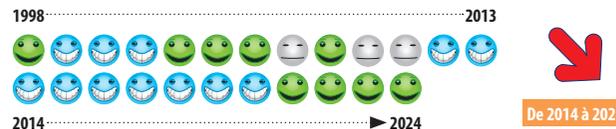


NOUVILLE



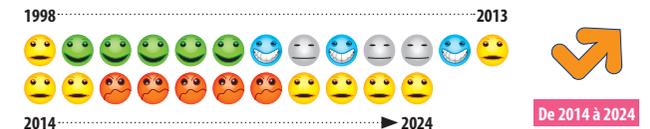
Depuis 2016, ce récif a subi de nombreuses perturbations : prédation des acanthasters et de coquillages corallivores, maladies coralliennes, canicule marine de 2016, apports de sédiments côtiers et activités de pêche régulières. Aujourd'hui, les coraux sont rares, seuls subsistent des massifs de Porites (têtes jaunes), plus résistants aux perturbations successives. Les poissons, autrefois bien présents, sont aujourd'hui extrêmement rares. La seule note positive vient des abondantes populations d'oursins et de bêtes de mer, dont le rôle est essentiel pour l'équilibre et la résilience du récif et l'implantation de nouveaux coraux ces dernières années.

ILOT SIGNAL



En vingt ans de suivi, ce récif a connu d'importants changements. Peu vivant après la prédation d'acanthasters et le cyclone Érica en 2003, il a connu une forte croissance corallienne entre 2009 et 2017. De nouveau touché par les acanthasters entre 2017 et 2019, puis par le cyclone Niran en 2021, sa couverture corallienne a chuté et les fonds sont aujourd'hui jonchés de débris. Avec cette dégradation, les herbivores ont afflué, favorisant la régénération corallienne déjà en cours. La présence de grands perroquets et de bancs de dawas dans cette réserve est un atout majeur pour sa survie et le maintien de son équilibre écologique.

RÉCIF M'BÉRÉ



Entre 2012 et 2014, ce récif a subi la prédation des acanthasters et plusieurs épisodes de houle, entraînant une forte mortalité corallienne. Les algues ont ensuite proliféré, attirant de nombreux herbivores (perroquets, picots, chirurgiens et oursins) qui ont progressivement limité leur développement. De 2014 à 2018, le récif est resté stable sans régénération notable. Depuis 2018, le peuplement corallien se reconstitue avec l'installation de jeunes coraux. Ces évolutions montrent comment l'adaptation des herbivores, en broutant les algues, a favorisé la fixation des coraux et permis la régénération du récif.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS



BAILLEURS

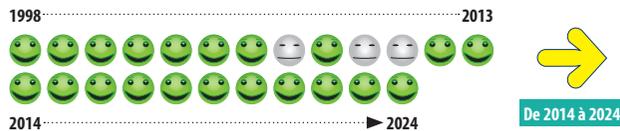




Résultats 2024 du site de NOUMÉA SUD



RICAUDY



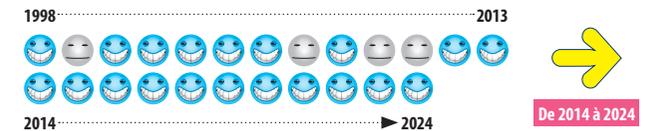
Situé en limite de la réserve de l'îlot Canard et très fréquenté par les pêcheurs, ce récif abrite des poissons particulièrement craintifs. En 2024, un banc exceptionnel de plusieurs milliers de picots, perroquets et picots canaques a été observé, une première en 20 ans. Les étoiles de mer et les holothuries sont variées et abondantes. Malgré son exposition à la houle et aux alizés, la couverture corallienne reste élevée, dominée par des coraux branchus et tabulaires à croissance rapide. Ce récif dynamique s'est régénéré après plusieurs perturbations, dont la canicule marine de 2016 et les cyclones de 2021.

ILOT MAÎTRE



Par deux fois attaqué par les acanthasters (en 2000 puis en 2012), ce récif s'est remarquablement régénéré. En 2024, sa couverture corallienne atteint une densité et une diversité inégalées depuis le début du suivi. Mis en réserve depuis 1981, l'interdiction de pêche a sans doute accéléré cette régénération : poissons et invertébrés, nombreux et variés, ont certainement favorisé la reconquête du récif par les coraux. Ce site abrite l'une des plus importantes populations de poissons-papillons du RORC, illustrant l'étendue et la vitalité du peuplement corallien, dont l'expansion se poursuit d'année en année.

EVER PROSPERITY



Située dans le lagon, près de l'épave de l'*Ever Prosperity*, cette station est dominée par des buissons de coraux branchus jointifs. Bleus, marrons, violets, ces coraux bien vivants offrent un refuge aux jeunes poissons-papillons, perroquets et picots qui trouvent protection entre leurs branches. Les loches saumonées fréquentent aussi la zone. Depuis deux ans, quelques étoiles de mer épineuses ont causé la mortalité de certaines zones de coraux branchus. Leur présence, encore limitée, souligne l'importance de poursuivre le suivi pour mieux comprendre leur impact sur le récif.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS

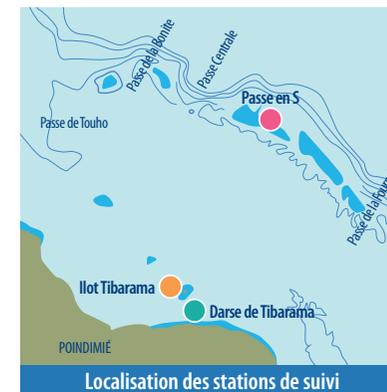


BAILLEURS





Résultats 2024 du site de POINDIMIÉ



DARSE DE TIBARAMA



Situé à la sortie de la darse de Tibarama, ce récif a subi d'importantes transformations en dix ans. Autrefois dominé par des coraux branchus et tabulaires, il a été sévèrement dégradé par les acanthasters et la houle en 2013, puis a subi un blanchissement en 2016. Successivement recouvert de branches de coraux cassés, puis envahi par les algues vertes calcifiées, il est aujourd'hui principalement constitué de dalle corallienne, un substrat dur indispensable à l'implantation des coraux. Depuis quatre ans, de nombreux jeunes coraux colonisent ces surfaces redevenues propices, amorçant une reprise du peuplement corallien.

ILOT TIBARAMA



Sévèrement dégradé par les acanthasters entre 2013 et 2015, ce récif est en pleine régénération. Grâce à un recrutement corallien exceptionnel, sa couverture dépasse désormais celle mesurée au début du suivi il y a dix ans. Les coraux tabulaires se développent particulièrement bien, avec une croissance rapide atteignant 10 cm par an. Après deux années de faible abondance, les poissons ont retrouvé en 2024 leurs niveaux d'avant dégradation. Les oursins diadèmes, très présents, ont contribué à cette reprise en broutant les algues qui recouvraient les coraux morts, facilitant ainsi l'installation de nouveaux coraux.

PASSE EN S



En 2013, ce récif figurait parmi les plus beaux du RORC Nouvelle-Calédonie, riche en coraux, poissons et invertébrés. Après le blanchissement de 2016, la couverture corallienne a fortement régressé, entraînant une explosion du nombre d'oursins, probablement attirés par les algues colonisant les coraux morts. En broutant ces algues, ils ont contribué à la reprise corallienne, particulièrement marquée entre les deux derniers suivis. Les poissons-papillons, indicateurs de la vitalité corallienne, ont suivi cette dynamique et leur abondance reflète l'évolution de la couverture corallienne.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS



BAILLEURS





Résultats 2024 du site de POUEMBOUT



PINJEN



De 2014 à 2024

KONIÈNE



De 2014 à 2024

FAUSSE PASSE DE POUEMBOUT



De 2014 à 2024

Exposé à des apports de terre chroniques, ce récif présente une visibilité réduite, compliquant son suivi. La dernière visite, en 2021 après dix ans sans observation, a montré une vitalité moyenne inchangée sur la dernière décennie. Autrefois foisonnant de coraux branchus et massifs (têtes jaunes), il est aujourd'hui moins vivant mais abrite encore des têtes jaunes, des coraux mous et d'autres espèces adaptées aux eaux troubles. Les invertébrés, en majorité des oursins, ainsi que les poissons, restent peu nombreux et peu diversifiés. Ce récif joue toutefois un rôle essentiel de nurserie pour les poissons-papillons.

Situé en bordure du plateau de Konienne, ce récif est bien vivant, dominé par des massifs de Porites (têtes jaunes), qui offrent refuge et nourriture à une faune marine abondante. Poissons-perroquets de grande taille, dawas et castex y sont régulièrement observés. Des bénitiers de toutes tailles sont présents, ainsi que de nombreux oursins, essentiels pour limiter la prolifération des algues et favoriser l'installation de nouveaux coraux. Les coraux branchus et tabulaires, victimes de la prédation des étoiles de mer épineuses depuis plusieurs années, ont aujourd'hui complètement disparu.

Ce récif peu profond, exposé à un fort hydrodynamisme en raison de sa proximité avec la barrière et plusieurs passes, est principalement constitué d'une dalle corallienne parsemée de rares coraux durs et de vastes colonies de coraux mous. Malgré leur faible abondance, les coraux sont dynamiques, et de nouveaux individus s'implantent régulièrement. Les poissons-perroquets juvéniles, évoluant en larges bancs près du fond, y trouvent un refuge idéal pour se nourrir d'algues et grandir à l'abri des prédateurs. Cette zone est aussi caractérisée par la présence de gros trocas, bien adaptés à ces conditions.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS



BAILLEURS



Résultats 2024 du site de PRONY



CASY



De 2014 à 2024

Ce récif a évolué au fil du temps. Il y a 20 ans, seule sa partie profonde était vivante, tandis que son platier n'était qu'un champ de débris coralliens. Progressivement consolidé, ce dernier a permis l'implantation de coraux, transformant cette zone en un habitat florissant depuis près d'une décennie, dominé par des coraux branchus et tabulaires. De nombreux poissons y trouvent refuge et nourriture, dont perroquets, papillons, picots et saumonées. La partie plus profonde, touchée par les acanthasters en 2019, commence à peine sa régénération et reste peu peuplée. Ce récif abrite aussi de nombreuses bèches de mer, étoiles de mer et bénitiers. Il sert de nurserie aux trocas, qui y trouvent des substrats favorables à leur développement.

BONNE ANSE



De 2014 à 2024

En vingt ans, ce récif a traversé de nombreuses perturbations. Après le passage du cyclone Erica en 2003, il était peu vivant au début de son suivi en 2004. Son peuplement corallien s'est développé rapidement jusqu'en 2016, entraînant une forte augmentation des poissons. Le blanchissement de 2016, suivi de la prédation des acanthasters puis des cyclones de 2021, a provoqué une régression corallienne et une baisse des poissons associés aux coraux vivants. Pourtant, ce récif fait à nouveau preuve d'une belle résilience et depuis trois ans il se régénère. Les coraux croissent à nouveau, poissons-papillons, perroquets, picots et oursins sont plus abondants, et les bénitiers s'implantent.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS



BAILLEURS



Résultats 2024 du site de **TOUHO**



KOÉ



De 2023 à 2024

Zone de pêche vivrière précisée des habitants de la tribu de Koé, ce récif est réputé pour ses abondantes populations de dawas, trocas et langoustes. Situé au nord du platier de Koé, il reste très vivant malgré les apports d'eau douce et de sédiments des cours d'eau voisins. La couverture corallienne est en pleine croissance. Les gros poissons, farouches, témoignent d'une pression de pêche marquée. En revanche, les juvéniles (perroquets, chirurgiens, papillons) sont bien présents, confirmant le rôle de nurserie de ce récif, qu'il est essentiel de suivre et préserver.

CAMILLE



De 2021 à 2024

Bien que situé à 4 km de la côte, le platier récifal de l'îlot Camille subit des résurgences d'eau douce. La dessalure pourrait expliquer le faible recouvrement corallien et la présence marquée d'algues lors de certains suivis. Le blanchissement de 2016 a aussi pu jouer un rôle dans la faible couverture corallienne observée aujourd'hui. Rarement pêché, ce récif abrite des poissons peu farouches, dont des perroquets bleus, dawas, saumonées et picots, avec de nombreux individus de taille moyenne (16-30 cm). Les oursins, essentiels au contrôle des algues, ainsi que les béditiers et trocas, y sont particulièrement abondants.

MANGALIA



De 2023 à 2024

La station de suivi proche de l'îlot Sable, implantée en 2021, a été abandonnée après son ensevelissement partiel sous le sable. Le nouveau site suivi par l'équipe de Hô-üt se situe 500 mètres plus au nord, toujours sur le platier du Grand Récif Mangalia. Les coraux durs y sont rares, mais les coraux mous « têtes de cochon » forment de vastes colonies, recouvrant une large partie des fonds. Ce récif abrite une forte densité d'oursins et de béditiers, quelques bèches et étoiles de mer, ainsi que de rares poissons, principalement des bancs de petits poissons-perroquets qui évoluent près des fonds.

ÉTAT DU RÉCIF



ÉVOLUTION DE LA SANTÉ DU RÉCIF



OBSERVATEURS



BAILLEURS

